

„ de Louis-le-Grand, ne nous offrent plus  
 „ aujourd'hui que des squelettes décharnés,  
 „ que nous voions courir à leur extinction  
 „ avec la plus effrayante rapidité. Serviles  
 „ échos de Voltaire, nos philosophes mo-  
 „ dernes, par la licence qu'ils se sont arro-  
 „ gée de se déchaîner contre les religieux,  
 „ sont parvenus à les rendre en partie tels  
 „ qu'ils les supposoient d'abord calomnieu-  
 „ sement. A force de les traduire comme de  
 „ pieux imbécilles, ou de méprisables fai-  
 „ néans; à force de leur prêter des ridicules  
 „ ou des vices, ils ont jetté dans le discrédit  
 „ & l'avilissement une profession sainte &  
 „ respectable, protégée, comme utile à l'E-  
 „ tat, par les plus sages de nos Rois; &  
 „ sans une réforme éclatante, conduite par  
 „ la main de la religion, dix ans ne seront  
 „ pas écoulés, que tous les corps religieux  
 „ se verront forcés, faute de sujets, non-  
 „ seulement d'abandonner les colleges dont  
 „ ils sont aujourd'hui surchargés, mais de  
 „ laisser aussi les autres fonctions du saint  
 „ ministère, auxquels les premiers pasteurs  
 „ les appliquent encore dans la hiérarchie  
 „ ecclésiastique (a). Quels sont en effet les  
 „ étudians que nous voions sortir aujour-  
 „ d'hui de nos colleges pour embrasser l'état  
 „ religieux? Sont-ce, comme autrefois, des

---

(a) Observations analogues, 1 Août 1779, p.  
 478. — 1 Décembre 1779, p. 514. — 15  
 Août 1784, p. 620.